

▶ InVivo NSA Plateforme mondiale de l'innovation en élevage

PAGE 6



ACTUALITÉS
FILIERE CUNICOLE,
UNE FERME EXPERIMENTALE
À LA CPLB

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
INSTALLATION,
DES CANARDS
ÉLEVÉS AU GRAIN

P.4



FAITS ET GESTES
JEUNES AGRICULTEURS,
DU NOUVEAU CHEZ
SYNERGIE PREMIÈRE !

P.8



Des mesures d'aides additionnelles décidées par le Conseil

Face à une situation agricole préoccupante et quasi-inédite eu égard à l'étendue des productions en crise et à l'absence de perspectives à court-terme, le Conseil d'Administration de la coopérative a pris la décision de dégager une nouvelle ligne budgétaire exceptionnelle.

Début juillet, date habituelle de versement des remises Synergie, les Synergies Privilège (*) – Gold & Première seront majorées exceptionnellement de 50%. C'est une somme additionnelle voisine de 1,2 million qui sera ainsi versée en plus, à nos sociétaires les plus fidèles.

L'an dernier l'ensemble des aides entrant dans le pacte Synergie avait représenté un peu plus de 3 millions d'euros ; somme à laquelle était venu s'ajouter 0,2 million de bonus exceptionnel vers les jeunes.

En 2016 compte-tenu des décisions prises, l'enveloppe globale versée avoisinera les 4,2 millions d'euros. Le caractère exceptionnel de ces mesures ne doit pas faire oublier non plus, tout ce que Cavac apporte à ses sociétaires chaque année en proposant des filières différenciatrices et des démarches qualité. Par rapport à des productions standards et en raisonnant « net d'éventuels surcoûts inhérents à certaines filières & productions », nous estimons en effet à plus de 10 millions d'€, les plus-values nettes qui reviennent aux agriculteurs engagés à nos côtés : 4,3 M€ en céréales, 4,1 M€ à travers les productions de semences et de légumes, 0,5 M€ via Bovineo, 0,6 M€ via le groupement porcs, 0,6 M€ via la CPLB, 0,2 M€ via l'OP ovine ...

Enfin, parce que l'enjeu trésorerie est une préoccupation majeure sur bon nombre d'exploitations, sachez que le dispositif de prise en charge des intérêts sur les Prêts Avance Récolte & avances appro (50% pour les Synergies Privilège et 100% pour les Synergies Gold), est reconduit jusqu'à nouvel ordre. Actuellement, l'encours des PAR mis en place de façon tripartite Banque – Cavac – agriculteur, avoisine les 20 millions d'€ alors qu'il n'était que de 13 millions l'an passé à même date. Sans nul doute que l'initiative de la coopérative aura boosté le recours à ces financements très bon marché.

En espérant tous des jours meilleurs...

Jérôme Calteau
Président



FILIÈRE CUNICOLE

UNE FERME EXPÉRIMENTALE À LA CPLB RECHERCHE

Depuis début 2016, la CPLB mène des études sur l'alimentation des lapins dans l'élevage du Gaec Les Billes en Vendée. Pouvoir mesurer différentes techniques sur le terrain est un vrai atout pour améliorer les performances des adhérents.

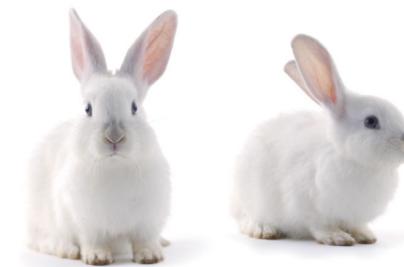
Les premières études ont démarré début 2016 dans l'élevage de Gérard Pasquier et portent sur la comparaison de bases alimentaires. Et bien d'autres devraient leur emboîter le pas sur des thématiques très variées telles que l'alimentation, la complémentation... Jusqu'à huit évaluations pourront ainsi être programmées chaque année. Pour la CPLB, toutes les conditions sont désormais réunies pour réaliser des études dans les règles de l'art depuis l'arrivée au sein du groupement de Gérard Pasquier, à la tête d'un élevage de 550 cages mères.

Un élevage avec tous les outils de mesure

Dans les bâtiments du Gaec, les conditions matérielles permettent de faire des comparatifs fiables et valables au niveau statistique. Cet élevage moderne en « tout plein tout vide » est constitué de deux salles identiques permettant de faire ces comparaisons (entre un lot témoin et l'essai sensu stricto).



L'équipement en silos est adapté à la conduite des essais.



Chaque rangée est équipée d'un circuit d'eau et d'une chaîne d'alimentation séparés avec tous les outils de mesure nécessaires.

Ce projet n'aurait pu se concrétiser sans l'implication de Gérard Pasquier, éleveur passionné et méticuleux. Ce dernier suit scrupuleusement les protocoles proposés par l'équipe technique et le vétérinaire de la CPLB. Tout commence par la mise en lot, une étape essentielle qui doit respecter l'équilibre des rangs de portées. Bien que de nombreuses mesures soient automatisées, l'opération qui reste la plus fastidieuse est la pesée des lapins. Pour chaque lot, l'éleveur pèse un tiers des effectifs chaque semaine grâce à une balance qui transmet directement les données à son ordinateur. Outre le GMQ, les résultats d'abattoir sont également analysés (saisies, rendement).

Des études en phase avec le terrain

Cette ferme expérimentale est un outil d'étude au service des éleveurs de lapins. Par une meilleure connaissance, l'objectif est d'améliorer les performances technico-économiques des élevages et de mettre en place des conduites d'élevage fiables, innovantes et respectueuses du bien-être animal. L'analyse des essais comporte un volet technique mais va aussi jusqu'au bilan économique. Tous les résultats feront l'objet d'une publication technique pour faciliter la mise en œuvre sur le terrain.

RÉGION MARAIS

RALLYE AGRONOMIQUE TASSEMENT DES SOLS

Pour la 3^e année consécutive, la coopérative organisait son rallye agronomique en région Marais avec deux étapes au parcours : Villedoux et Vix. Le 19 mai, une centaine d'agriculteurs ont pu échanger sur le thème de la compaction des sols, notamment autour de fosses pédologiques en champ. L'après-midi était consacrée au matériel (pneumatiques, tracteurs...), avec l'organisation de démonstrations.



Démonstration sur les terres de Vix

LE POINT DE VUE DE L'EXPERT DOROTHÉE RÉFÉ, FORMULATRICE

Il y a bien longtemps déjà que nous avons l'habitude de mettre en place des essais aliment dans les élevages du groupement. Mais la généralisation de la distribution automatique et le manque d'équipement en silos avait rendu la mise en œuvre plus compliquée ces dernières années. C'est en ce sens que l'arrivée de Gérard au sein du groupement constitue un atout majeur pour notre structure. Son expérience en la matière nous a permis de démarrer très rapidement. À ce jour, Gérard a vendu 3 bandes sous protocole d'essai et nous sommes à l'heure des premiers bilans, avec déjà des résultats prometteurs ! L'objectif prioritaire est de valider le plus vite possible, de façon fiable sur un nombre significatif d'animaux, des solutions innovantes pour adapter notre gamme d'aliments au contexte sanitaire et économique.



► INSTALLATION

DES CANARDS, ÉLEVÉS AU GRAIN CANARDS

Si l'actualité n'est pas rose pour les éleveurs du Sud-Ouest, ici, en Pays de Loire, la situation est plus clémente et certains n'hésitent pas à se lancer dans l'aventure « canards ». C'est le cas de Pierre-Philippe éleveur fraîchement installé à La Romagne, tout près de Cholet (49).

« J'ai toujours voulu faire du canard ! », lance Pierre-Philippe. Après 10 ans d'activité, cet ancien entrepreneur de 35 ans a revendu son entreprise spécialisée dans le nettoyage agricole pour se lancer dans l'élevage de canards. « Il y a de moins en moins d'éleveurs de canards dans les environs, et je suis originaire du coin, j'avais envie de m'installer ici ». Dans cette aventure, il a entraîné avec lui sa compagne, pour l'instant en congé parental, mais qui s'occupera de la partie administrative et du nettoyage des bâtiments, activité très importante pour ce type de production.

En janvier dernier, ils ont repris cet élevage de 3 000 m², pour l'instant en tant que locataires mais ils devraient l'acquérir définitivement en 2017. Le cédant continue de les aider durant cette phase de transition.

« Le canard c'est beaucoup de travail, plus que d'autres types d'élevages, mais c'est une production bien valorisée, le jeu en vaut la chandelle, en plus ici, on intègre une partie de notre culture de blé et de maïs à l'alimentation des animaux, c'est une vraie satisfaction de nourrir nos 45 000 canards avec notre propre récolte. »

L'intégration de céréales entières : une meilleure valorisation de la récolte

Il y a encore 50 ans, les canards consommaient des graines de céréales entières dans les basses-cours. Actuellement, leur alimentation en élevage est constituée de céréales broyées, mélangées avec d'autres matières premières, pour obtenir un aliment complet unique qui est ensuite granulé. Mais certains élevages d'Europe du Nord,



Pierre-Philippe Lefrère

en particulier en Belgique, intègrent des céréales entières dans l'alimentation des volailles. L'idée a donc germé jusqu'ici, et des grains de blé et de maïs sont maintenant mélangés à l'aliment complémentaire à hauteur de 30 % de la ration. Entre la quatrième et la huitième semaine de croissance, ce sont des grains de blé entiers qui sont incorporés puis, entre la huitième et la douzième semaine, du maïs.

Principaux avantages de ce procédé, pour les canards tout d'abord, la digestion de grains entiers leur demandant plus d'efforts, les muscles du système digestif sont mieux stimulés qu'avec l'aliment traditionnel, ce qui les maintient en meilleure santé. Pour l'éleveur ensuite, sans intermédiaire entre le champ et l'élevage, les économies sont importantes. Les coûts de stockage, de transformation et de transport étant minimes. C'est aussi une véritable satisfaction pour l'aviculteur de pouvoir intégrer une partie de sa production agricole à l'alimentation de ses animaux. ■

► AGRONOMIE

MOHA ET TRÈFLE D'ALEXANDRIE, LE MÉLANGE PORTE BONHEUR ? CULTURES DÉROBÉES

À la veille de la moisson et dans un contexte toujours difficile pour l'élevage, la question des fourrages se pose. Quelles variétés privilégier pour s'assurer un fourrage de qualité et ne nécessitant pas un travail trop important afin de remplacer son autonomie fourragère.

Une bonne maîtrise de la qualité des fourrages est la clé de l'autonomie alimentaire. Les inter-cultures fourragères, exploitées entre la moisson et le semis des cultures de printemps, entrent à part entière dans le système fourrager des exploitations. Elles permettent d'en améliorer la productivité en réduisant le recours aux aliments extérieurs à l'exploitation et de ce fait, réaliser de précieuses économies.

Nous sommes allés à la rencontre de Bruno, du Gaec Pacouinay, situé à la frontière entre la Vendée et les Deux-Sèvres. Sur cette exploitation laitière, les 150 vaches sont nourries grâce à du maïs ensilé mais également grâce à un mélange fourrager Moha et Trèfle d'Alexandrie.

« Il y a quatre ans, suite aux obligations concernant les couverts végétaux, nous avons commencé à semer ce mélange sur environ 40 hectares. On a aussi une

vingtaine d'hectares de Ray-grass mais ça demande plus de travail. Là, on sème courant juillet et on récolte en septembre.

« Après l'ensilage, les vaches reçoivent un quart de ce mélange dans leur ration, les génisses, plus demandeuses, environ 50 %. »

Après l'ensilage, les vaches reçoivent un quart de ce mélange dans leur ration, les génisses, plus demandeuses, environ 50%. »

Le Moha est une graminée annuelle estivale à cycle court dotée d'un fort pouvoir couvrant. Il a un développement très rapide et peut atteindre une hauteur de 1 à 1,5 m. Il est souvent associé à du trèfle pour améliorer sa valeur alimentaire. Le trèfle d'Alexandrie, lui, est une légumineuse, qui doit être implanté tôt, dès la moisson.

De multiples avantages

Bénéfices constatés après ces quatre années, les besoins en azote sur la culture succédant à la dérobée sont diminués. Ces économies d'azote et la valorisation du couvert végétal pour l'alimentation des animaux, sont une double économie bien appréciée par les producteurs laitiers dans le contexte actuel.

Mais les bénéfices ne sont pas qu'économiques, comme les autres couverts végétaux, ce mix Moha Trèfle d'Alexandrie contribue à la biodiversité des cultures, étouffe les mauvaises herbes, réduit l'érosion et améliore la structure du sol.

Pour une analyse plus précise des besoins de vos parcelles et plus d'informations sur les possibilités d'implantations de dérobées fourragères sur votre exploitation, contactez votre conseiller technico-commercial Cavac. ■

L'AVENTURE « CANARDS » VOUS TENTE ?

Vous êtes déjà installé et vous souhaitez en savoir plus sur les possibilités d'intégration de céréales entières ?

Contactez-nous au :
06 12 41 91 05



Pierre-Philippe et Christine seront propriétaires de ces 3 000 m² en 2017.



Bruno Coussot nourrit ses vaches avec du maïs et un mélange de trèfle/Moha

▶ NUTRITION ET SANTÉ ANIMALES

INVIVO NSA, PLATEFORME MONDIALE DE L'INNOVATION EN ÉLEVAGE ÉCLAIRAGE

InVivo NSA (Nutrition et Santé Animales) s'apprête à inaugurer sa Maison de l'innovation en juillet 2016. Depuis sa création en 2010, la société est devenue une référence mondiale en nutrition et santé animales avec un souci d'innovation constant, et une forte puissance R&D.



Le 26 et 27 mai, les jeunes sociétaires de la coopérative ayant suivi le parcours de formation « Cybèle » ont eu la chance de découvrir le centre de commandement d'InVivo NSA à Saint-Nolff dans le Morbihan. En primeur ! Car la filiale de l'union InVivo s'apprête à inaugurer sa Maison de l'innovation le 8 juillet prochain. En pleine campagne morbihannaise, on ne s'attend pas à trouver le siège du référent mondial en nutrition et santé animales qui compte 7 700 collaborateurs et pèse 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires. La société est née en 2010 de la fu-

sion entre la Division nutrition et santé animales d'InVivo et du groupe Eivalis (ex-Guyomarc'h). Après une restructuration, InVivo NSA est en phase de croissance avec une stratégie affirmée à l'international (cf. encadré).

InVivo NSA, l'innovation dans 7 métiers

La société possède aujourd'hui 77 unités de production dans 28 pays. Sa dernière acquisition en mai 2016 se situe d'ailleurs aux Philippines : Popular Feedmill Corporation qui est un acteur clé de la fabrication d'aliments pour animaux en Asie

où le marché est en plein développement. Aujourd'hui, les activités d'InVivo NSA se déploient autour de 7 métiers avec comme fil directeur l'élevage : aliments complets, firmes-services, premix, additifs, santé animale, laboratoires d'analyses, petfood et aquaculture.

L'innovation est au cœur de l'approche de marché d'InVivo NSA. L'entreprise conçoit et introduit des nouvelles solutions, en s'appuyant sur un réseau de 140 chercheurs et de ses 13 stations de recherche appliquée.



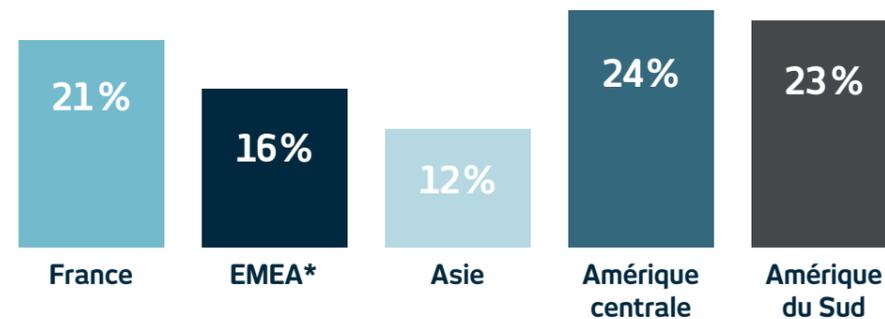
▶ INVIVO NSA : UNE INTERNATIONALISATION CROISSANTE

	2011	2015
Chiffre d'affaires	30 % à l'étranger	>75 % à l'étranger
Présence internationale	17 pays	28 pays
Salariés	64 % à l'étranger	83 % à l'étranger

Saint-Nolff, le centre névralgique

C'est en France que la stratégie d'InVivo NSA se décide, et notamment à Saint-Nolff qui est historiquement le fief de Guyomarc'h. Sur 50 hectares, le site abrite une station expérimentale multi-espèces et un laboratoire d'analyses qui traite 100 000 échantillons par an (Cavac analyse 35 000 échantillons par an). Mais c'est sur la Maison de l'innovation que tous nos regards convergent. Ce bâtiment de 2 000 m² abrite les « têtes pensantes » de l'innovation. La conception des bâtiments et l'organisation des équipes ont été pensées pour faire germer et lancer plus rapidement des projets innovants, tel un incubateur de l'innovation. ■

▶ RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES



*Europe Middle East & Africa



▶ RECHERCHE NUTRITION ANIMALES STATION EXPÉRIMENTALE MULTI-ESPÈCES

La ferme expérimentale de Saint-Nolff fait partie du réseau de 13 stations détenues par InVivo NSA partout dans le monde. Dans plusieurs bâtiments d'élevage sont mis en place chaque année des essais avec les grands acteurs de la recherche privés, publics, coopératifs et universitaires. Le site de Saint-Nolff est spécialisé dans l'étude de la nutrition des volailles, des porcs en post-sevrage, des lapins et des ruminants. Chaque projet est validé par un comité d'éthique et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. ■



Les chercheurs analysent in vitro la cinétique de dégradation des aliments placés dans des flacons remplis de jus de rumen.

▶ CHIFFRE CLÉS

INVIVO NSA EN BREF

www.invivo-nsa.com



1.5 Md €
de Chiffre d'affaires



7 700 collaborateurs
dans le monde (dont plus de
80 % à l'international)



28 pays



77 unités
de production
dans le monde



13 centres de
recherche appliquée

▶ JEUNES AGRICULTEURS

DU NOUVEAU CHEZ SYNERGIE PREMIÈRE ! ÉVOLUTION

La coopérative renforce les avantages du contrat Synergie Première pour faciliter l'installation des jeunes agriculteurs. Les nouvelles aides financières bénéficient à l'ensemble de l'exploitation ayant fait le choix d'intégrer un jeune.



Réservée aux jeunes installés depuis moins de 5 ans (avoir moins de 40 ans), l'offre Synergie Première, c'est un engagement mutuel dans un partenariat fort et durable avec un accompagnement renforcé. Un seul objectif : la réussite de l'installation. Ainsi, la coopérative a décidé de renforcer les conditions de son contrat pour sécuriser encore plus cette phase délicate de l'installation.

PAR : 100% des intérêts pris en charge

La plus forte évolution porte sur les prêts avance récolte (PAR). Cavac prend désormais en charge la totalité des intérêts bancaires sur les Prêts Avance Récoltes (PAR) et les avances appros

en financement des achats auprès de la coopérative pendant les 3 années du contrat Synergie Première. Ce taux de 100% est applicable aux prêts contractualisés par l'exploitation avec un jeune ayant souscrit à l'offre Synergie Première.

Deuxième évolution, les jeunes installés bénéficieront d'une bourse de 500 € (contre 290 € auparavant) pour découvrir les services et outils d'aides à la décision de la coopérative la première année du contrat.

Ce qui ne change pas

Les bénéficiaires du contrat continuent de profiter des remises pendant 3 ans en fonction du chiffre d'affaires réalisé avec la coopérative. Trois activités sont prises en compte : les appros pour les grandes cultures, les aliments et les apports en production végétale. Cette remise est versée sous deux formes : une aide directe en fin d'exercice, et une aide qui sert à alimenter le capital social. Par ailleurs, les jeunes installés bénéficient d'un suivi rapproché par leur Conseiller Technico-Commercial (CTC) et d'un accès privilégié aux productions végétales contractuelles à forte valeur ajoutée.

▶ DES REMISES SUR LE CA

ANNÉE 1	ANNÉE 2	ANNÉE 3
3%	2,5%	2%
2,2%	1,7%	1,2%
0,8%	0,8%	0,8%

■ Aide directe

■ Aide pour alimenter le capital social



BLOC-NOTES

TERRES DE JIM FÊTE DE L'AGRICULTURE



Du 9 au 11 septembre 2016

Lieu dit La Rosière
Landeveille (85)

- ▶ **Deux concours nationaux :**
le concours national de labour et le concours national de la race Parthenaise
- ▶ **Moiss Batt Cross**, avec un show nocturne le samedi
- ▶ **De nombreuses animations :**
Grande roue, Mini-ferme, Feu d'artifice, etc.

SALON DU SPACE 30^E ÉDITION

Du 13 au 16 septembre 2016

Hall 10
Rennes (35)

